

In memoriam André Manaranche, sj

Le serviteur de Dieu André Manaranche est entré dans son éternité le 12 avril 2020, soir de Pâques. Après une mort causée par le coronavirus et sans doute douloureuse, il a suivi son divin Maître vers la paix et la vie éternelle, comme lui étouffant dans son corps matériel, auprès de lui goûtant le repos de ceux qui ont donné toute leur vie à Dieu et se sont faits apôtres. Les fidèles qui l'ont connu à Ermont quand il était vicaire, ou qui l'ont rencontré quand il est venu célébrer les cinquante ans de l'église Saint-Flaive agrandie, auront le cœur serré par le deuil, mais l'esprit confiant dans la promesse de Jésus. « Serviteur bon et fidèle, entre dans la joie de ton maître. »

Né le 8 janvier 1927 à Chatou, d'une famille auvergnate émigrée en région parisienne, il entre au petit séminaire de Versailles à 10 ans, en 1937, et il est ordonné prêtre à Versailles en 1951, à 24 ans. Il est envoyé comme vicaire à Ermont en 1952 et y demeure jusqu'en 1955.

Entré dans la société des jésuites en 1960, il poursuit des études de théologie et, de 1969 à 1973, accomplit des missions dans plusieurs pays d'Afrique. En 1973, il est appelé pour enseigner au séminaire de Paray-le-Monial, puis d'Ars-en-Bellay. En 1984, il intègre la communauté jésuite de Paris. Il exerce des activités pastorales diverses et anime des retraites spirituelles, en particulier pour des jeunes couples. De 1986 à 2003, le conseiller général national des scouts d'Europe lui confie la responsabilité des scouts routiers et il anime les pèlerinages à Chartres et Vézelay.

Il a publié de nombreux ouvrages sur la vie du prêtre, le mouvement scout, la conversion des pécheurs, la tendresse de Dieu. Son enthousiasme et son franc-parler lui suscitent des contradictions et des inimitiés qu'il supporte avec une telle discrétion que certains la qualifient de véritable charité. Il disait volontiers de lui-même : « *j'ai toujours été un peu marginal, à contre-courant...* ». Mais de nombreux prêtres, évêques, laïcs, ont témoigné de l'influence que les enseignements et conseils du Père Manaranche avait eue dans leur façon de vivre leur foi. Un jour, à propos de sa vocation sacerdotale, quelqu'un lui demanda : « *Alors, tu as sauté dans le vide ?* » Il répondit : « *Non, dans la confiance !* ».

Dans l'homélie dont il avait gratifié les Ermontois, le 31 mai 2015, nous voulons retenir ce passage, qui est une définition de la Sainte Trinité, une prémonition de sa mort et un témoignage de la force de son espérance : « *Dieu demeure, mais il advient, car il ne cesse de se donner, dans un passage éternel, celui du Père au Fils dans l'Esprit. La Vie éternelle n'est donc pas statique, elle n'a rien d'un piétinement désespérant, d'une éternelle monotonie, d'une oisiveté ennuyeuse. **Le ciel sera l'instant vital d'une éblouissante surprise.*** »

Rendons grâce à Dieu d'avoir mis sur notre chemin ce prêtre admirable !

Claudia Garderet